Kinnear's Mills

dans l'histoire des cantons

Bienvenue!

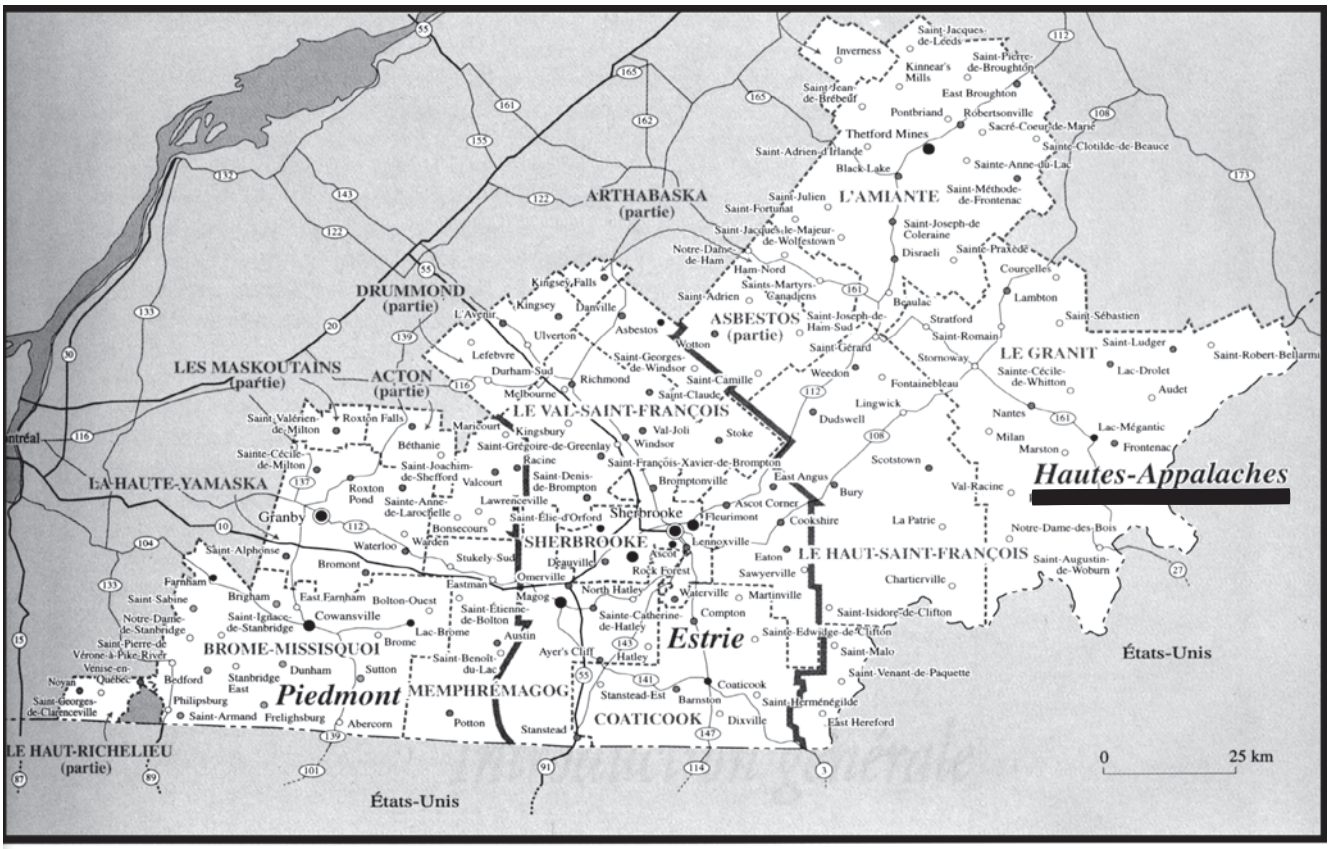
Héritage Kinnear's Mills

La Comité Héritage Kinnear's Mills vous souhaite la bienvenue sur le site historique de Kinnear's Mills. Relativement jeune, notre région n'a que deux cents ans d'histoire. À ces débuts, le village de Kinnear's Mills se nommait Leeds Canton. Cette dénomination repose sans doute sur le fait que la rivière Osgood avait un bon débit en toute saison qui faisait accourir les gens des cantons voisins aux moulins. Notre histoire est issue de la rencontre des communautés anglophone et francophone et la première en est la pionnière. Le comité est formé de membres de ces deux communautés, et c'est grâce à leur travail concerté que l'interprétation est rendue possible sur le site. Nous vous souhaitons de très bons moments à Kinnear's Mills et espérons que vous pourrez profiter de la belle nature qui nous entoure.

NOS CANTONS DANS LES HAUTES-APPALACHES

Historiquement, les Eastern Townships désignent les espaces vierges qui, n'étant pas asservis aux seigneuries, seront arpentées et cadastrées par les Britanniques. Les Cantons de l'Est désigne une région polarisée sur Sherbrooke, mais l'histoire de nos cantons diffère de celle de l'Estrie tant par le tracé praticable des routes au 19e siècle que par l'origine des colons et la géographie qui déterminera les activités économiques. C'est en raison de cette différence que la présente brochure désigne par cantons des Hautes-Appalaches la région géographique et historique à laquelle nous appartenons et que nous souhaitons vous faire découvrir.

Cette brochure est le fruit du travail collectif bénévole et du dévouement des personnes suivantes :
M. James Allan, Mme Ruth Beattie, M. Bernard Brun, M. Jean Dagnault, M. Ross Davidson, Mme Antoinette Gagné, Mme Kathleen Hogan, M. Lucien Trépanier, Mme Gloria Wallace-Trépanier et Mme **N**ohal Yassa, et de toutes les autres personnes qui y ont collaboré de près ou de loin. Nous les en remercions très chaleureusement.



Source : *Répertoire des municipalités du Québec 1998*, Québec, Les Publications du Québec, 1998.

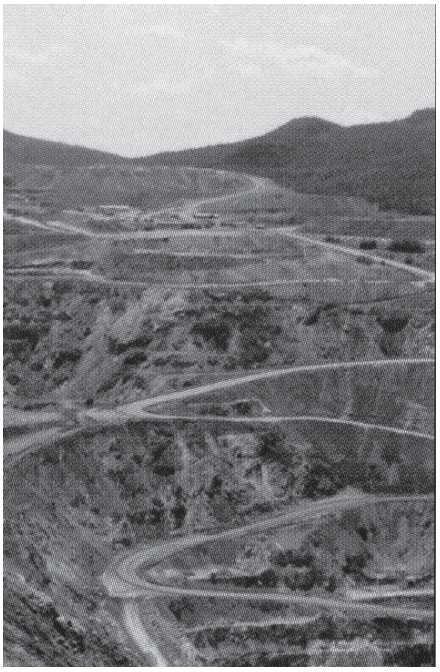
Les Appalaches et leur géologie

Histoire des Cantons de l'Est,PUL 1998

Sur le plan géologique, nos cantons appartiennent aux Appalaches comparativement au Bouclier canadien ou aux Basses-Terres du Saint-Laurent. Les roches qui forment les Appalaches datent de l'ère précambrienne, soit 800 à 350 millions d'années avant notre ère. On y trouve du marbre, des ardoises et des calcaires. La ceinture dite " de la serpentine " est riche en amiante, en stéatite et en talc. Cette même zone recèle également des gisements de métaux divers tels que le chrome et l'antimoine, et la formation géologique est connue par son sulfure massif contenant des gîtes de cuivre, de plomb, de zinc, d'argent et d'or.

À une époque géologique plus récente, celle du quaternaire, qui s'étend sur les deux derniers millions d'années, de nombreuses glaciations séparées par des périodes interglaciaires ont contribué à façonner le relief et le sous-sol, et à transporter parfois sur de longues distances des débris rocheux, des dépôts et des sédiments souvent hétérogènes comme les tills. L'action des glaciers se caractérise par l'arrondissage des sommets, par le décapage des vallées en auge et par le creusement de cuvettes où se sont accumulées par la suite les eaux des lacs. Ce sont donc des phénomènes glaciaires qui expliquent la fréquence des dénivellations brusques et rapides qui modifient le cours des rivières tout en augmentant leur potentiel hydraulique.

Les Abénakis, qui étaient présents dans notre région, faisaient partie de la tribu des Algonquins. Venus des États du Vermont, du New Hampshire et du Nouveau-Brunswick, en été, ils se déplaçaient le long des rivières et des lacs pour pêcher et chasser leur nourriture. Ce peuple n'avait aucune notion de propriété et guerroyaient plutôt pour défendre son territoire de chasse.



Dairy Joy

CRÈME GLACÉE MOLLE - REPAS COMPLETS

STATIONNEMENT ET TERRASSE EXTÉRIEURE

2201, Notre-Dame Sud, Robertsonville (Québec) G0N 1L0

Tél.: (418) 335-3341 Fax: (418) 335-3341

4 La colonisation, les voies d'accès

Si nous retournons 200 ans en arrière, nous nous retrouvons dans une région vierge depuis la fin de la dernière glaciation. Les Abénakis traversent nos forêts et nos rivières pour chasser et pêcher en saison estivale, mais aucun peuple ne s'établira avant l'arrivée du premier groupe d'Écossais. Ces premiers arrivants s'installeront aux abords du lac Joseph vu que les forêts sont trop denses et qu'ils ne peuvent circuler que le long des rivières. Ils ne s'attendaient pas à des hivers si froids et s'ils ont pu subsister dans des conditions aussi difficiles, c'est grâce aux conseils judicieux des Abénakis qui connaissaient la région. Ce premier lot de colons était constitué de cultivateurs dénommés crofters parce qu'ils cultivaient des terres pour le compte de leur seigneur en Écosse.

L'époque des pionniers est en général celle des épreuves et des difficultés. Durant plusieurs générations, le souvenir de ces années fit partie des récits transmis dans chaque famille : un enfant parti emprunter du feu chez un voisin et découvert mort de froid, ou des mauvais chemins qui font perdre la route à un nouveau colon qui se fait prendre par l'obscurité et tuer par un animal féroce. Ces arrivants devaient se contenter de petites cabanes en bois rond, sans fenêtre, sans meuble, avec une pierre plate pour y faire le feu et un trou dans le toit pour évacuer la fumée.

Le système des cantons est un héritage laissé par les Britanniques. Contrairement aux seigneuries, qui sont de minces bandes de terre établies le long du Saint-Laurent, les cantons sont érigés en carrés d'environ 10 milles (16 kms) par 10 milles, formant une superficie de 100 milles carrés, ou 61 600 acres. Chaque canton renferme 11 concessions ou rangs; chaque rang renferme 28 lots; chaque lot renferme 200 acres.

La "Bicyclable"

La Ville de Thetford Mines possède un réseau de piste cyclable de grande qualité pavé presque en totalité. Cette piste, d'environ 20 kilomètres de longueur, relie les secteurs de Black Lake à Thetford-Sud. Ainsi, la piste serpente le centre-ville de Thetford Mines, puis longe tantôt des paysages miniers ou bien traverse des boisés.

Les adeptes de la bicyclette et du patin à roues alignées trouveront grand plaisir à se promener dans notre décor naturel typique.

Les chemins Craig et Gosford

Si les cantons du sud sont peuplés par des Américains, que l'on appellera plus tard Loyalistes, dans le nord, ce sont surtout des immigrants venus d'Europe qui s'installent : des vétérans des guerres napoléoniennes et des paysans pauvres d'Écosse ou d'Irlande. La traversée par bateau à voiles pouvait prendre de huit à treize semaines. Le chemin Craig commençait à St-Nicolas et le service de barge pour s'y rendre coûtait six cents. Ce chemin passait sur les hautes-terres pour tenter d'éviter les zones de dégel et les marécages. Toutefois, il était impraticable par voiture en raison des multiples chutes d'arbre et du manque de fonds pour l'entretenir. N'y circulaient dans les débuts que les piétons : des paysans avec un sac de grain à vendre sur le dos ou de nouveaux arrivants. En 1831, l'apparition du bateau à vapeur reliant Québec à St-Nicolas permettait de faire la traversée en trente minutes. Le chemin Craig se prolongeait par un nouveau tronçon, appelé chemin Gosford, qui traversait Inverness et Irlande. Les personnes plus riches pouvaient s'offrir le transport par bœufs ou par chevaux pour la somme de 5 $. Quelques milles après St-Gilles, on croisait une branche de la rivière Armagh et la route montait ensuite à 1 000 pieds au-dessus du niveau de la mer. On y traversait une route menant à Broughton et, quatre milles plus loin, c'était le clocher de Candlish qui annonçait Kinnear's Mills, situé à un mille au sud du chemin Craig.

Les townships (cantons) sont perçus par les Canadiens français comme un obstacle à l'élargissement progressif des seigneuries. À la Chambre d'assemblée, ils bloquent donc le projet de construction du chemin Craig qui visait à relier Québec à Boston en passant par Shipton. Mais le gouverneur Craig décide de faire appel à l'armée et, avec l'aide de 300 soldats, fait construire un chemin de 75 milles de long sur 15 pieds de large qui comporte 120 ponts. Tout ce travail fut réalisé en moins de trois mois.

Les municipalités de St-Jacques-de-Leeds, St-Jean-de-Brébeuf, Irlande et St-Julien proposent une ballade historique le long des chemins Craig et Gosford.

Circuit de découverte
CHEMINS
Craig et Gosford

Tout le long du circuit vous pourrez admirer des vues panoramiques,visiter églises et cimetières et en apprendre plus sur l'origine et le développement des municipalités qui s'y rattachent.

Parcours d'une cinquantaine de kilomètres, jalonné de 14 panneaux d'interprétation. ccès libre aux sites en tous temps. Visites guidées les fins de semaine en été.

Informations auprès des municipalités.
Site internet : www.tourisme-amiante.com
Information: (418) 453-7774
munst-jean@minfo.net

Restaurant
l'Eau-Vive
des Chutes
Sur le site du Parc de la Chute Sainte-Agathe
342, chemin Gosford
Ste-Agathe (Qc) G0S 2A0
(418)599-2661

Manoir D'Irlande Gîte B&B
Vos hôtes:
Rose Hélène Robidas
& Florian Fortin
175, chemin Gosford
Irlande (Québec)
Tél.: (418) 428-2874
Sans frais: 1-877-447-2027

www.gitescanada.com/manoirdirlande
courriel: manoirdirlande@qc.aira.com

Invitation
du 24 au 28 septembre 2003
Festival d'automne
de Ste-Agathe
254 rue St-Pierre,
Ste-Agathe de Lotbinière
Information: (418) 599-2422
Courriel: automnesteagathe@lycos.fr
Site web: http//membres.lycosfr/automnesteagathe/

Manoir du Lac William

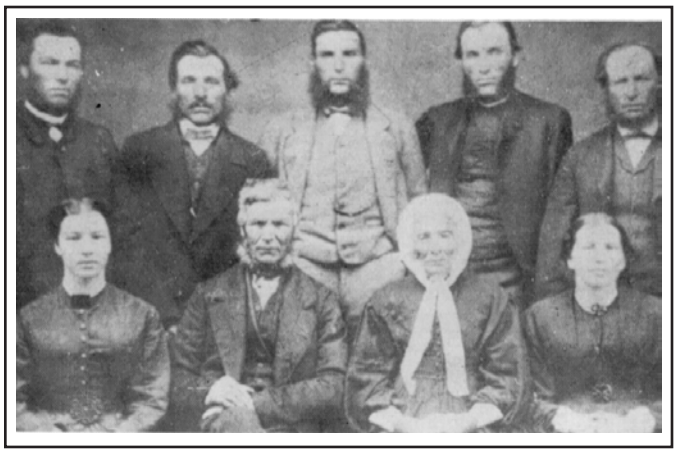
www.manoirdulac.com

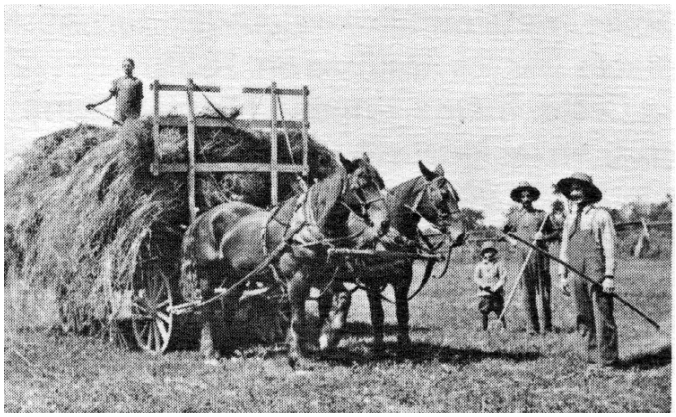
Auberge Champêtre & Cuisine régionale

Buffet gastronomique le samedi soir
Brunch déjeuner-dîner tous les dimanches
Buffet du midi en semaine
Souper dansant les dimanches et lundis durant l'été
Centre de santé (Soins de santé, jacuzzi)
Forfaits : Aventure, Golf, Théâtre, Soins de santé
Location nautique : pontons, chaloupes, canots, kayaks et pédalos

3180, Principale
St-Ferdinand (Québec)
G0N 1N0
Téléphone: (418) 428-9188
Sans frais: 1-800-428-9188

Les traditions des arrivants





Lorsque l'on sait que, traditionnellement, les peuples irlandais et écossais fonctionnaient par clans sans lien hiérarchique, on comprend mieux le paysage des cantons du siècle dernier. Dispersé le long d'un réseau routier complexe et non géométrique, le premier colon, toujours établi à bonne distance des chemins, fait preuve un goût farouche pour l'isolement qui n'exclut pas les relations de bon voisinage.

L'histoire de Robinson Crusoë, qui tire son origine des histoires d'un marin écossais, illustre les forts traits de caractère du peuple écossais.

À partir de 1830 commence à prendre forme un nouvel espace régional, de type rural, où se distinguent et se complètent le village et la " campagne ". Le village joue essentiellement un rôle économique avec ses moulins, ses ateliers et ses magasins. Les villageois vivent quasi exclusivement des services qu'ils rendent aux cultivateurs de la campagne. L'un des premiers villageois à passer l'hiver dans le canton est James Kinnear. À la fin des années 1820, il collabore à la construction du moulin à grain que son oncle, John Lambie, a décidé d'ajouter à ses installations initiales. Il devient vite l'homme de confiance de son oncle qui demeure à Québec, et, plus tard, James lui achète ses propriétés et fait bâtir un imposant moulin à grain, à farine et à carder pour remplacer les installations désuètes.

Le gaélique est un dialecte celte parlé en Irlande et en Écosse qu'utilisaient les premiers colons; le culte était également célébré dans cette langue. Vieil idiome appartenant aux langues indo-européennes, il existe encore aujourd'hui deux sortes de gaélique, même s'ils sont peu courant, l'un parlé au pays de Galles, et l'autre en Irlande et en Écosse.

Balmoral Hôtel sportif
Hôtel - Motel Thetford Mines

2299, route 112
Thetford Mines(Québec)
G6G 5T3

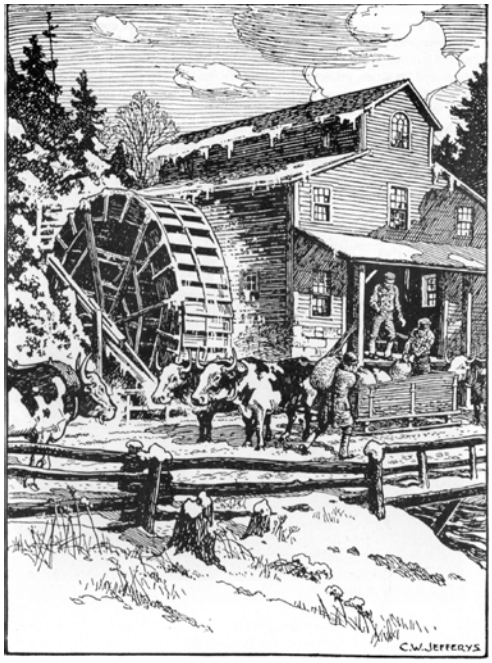
Tél.: (418) 335-9138
Fax: (418) 335-7168

Réservation: 1-800-561-5921
Internet: www.balmoralhotel.com

Les moulins, coeur de l'économie

Dans les Hautes-Appalaches, le relief se prête aisément à l'exploitation de l'énergie hydraulique. De plus, les premiers immigrants européens sont au fait, depuis des générations, des techniques de construction de barrages et d'installation de moulins.

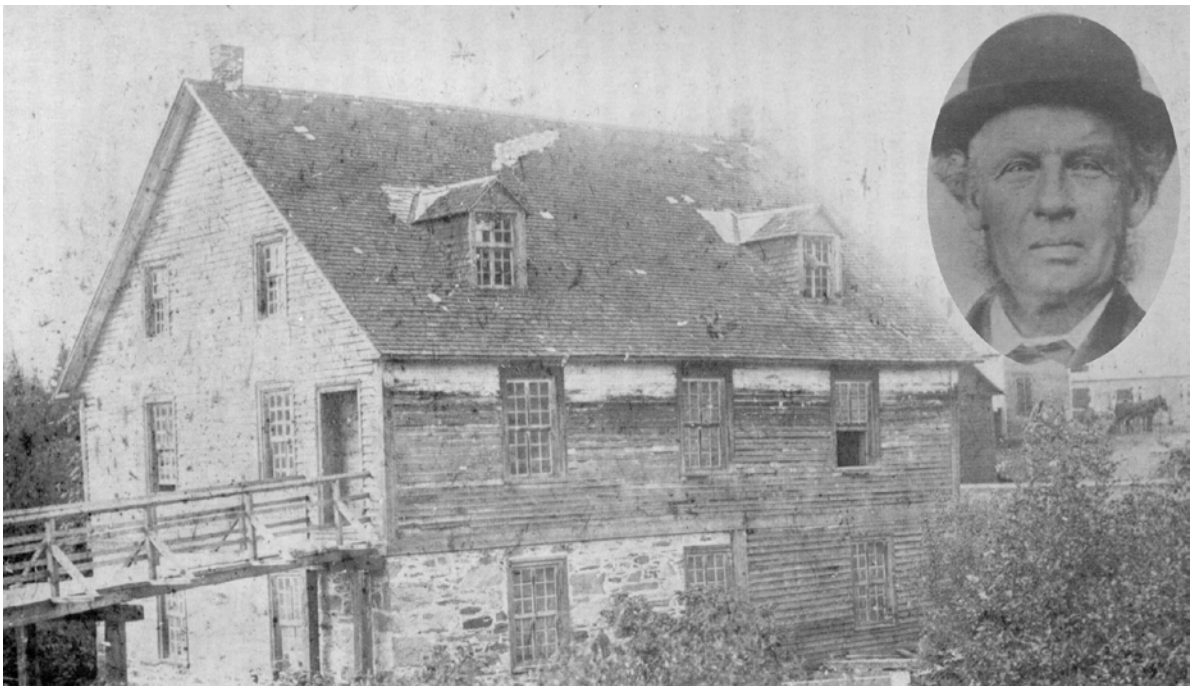
L'herbe est abondante pour les moutons dans les cantons au 19e siècle, et leur laine sert à confectionner des vêtements.



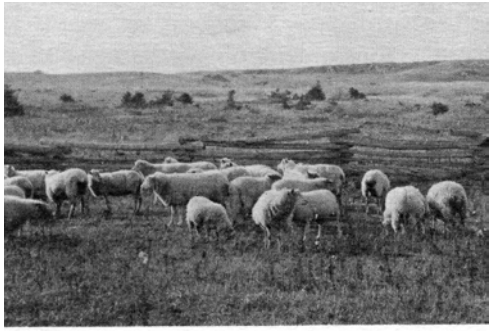
Le barrage est établi en amont d'une chute, selon la technique du coffrage, en amassant des pierres dans de vastes filets tressés. Au moyen d'un canal de dérivation, l'eau alimente une roue à aubes et le mouvement est communiqué, à l'intérieur du moulin, par l'arbre de transmission et un système de poulies et de courroies, plus rarement de roues dentées, à des meules, des scies et des appareils divers comme des cardeuses.

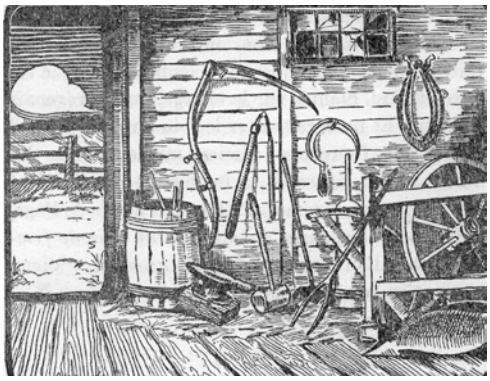
Malheureusement, en juin 1952, un cataclysme frappe le vieux moulin Kinnear. Gonflée par une crue subite qui charrie débris et troncs d'arbres, la rivière déchaînée fait éclater le barrage et emporte le moulin. Par contre, on peut aujourd'hui voir une réplique du moulin, à l'échelle de 1/13 de pouce, reconstituée à partir des photos et des plans légués par les générations. Cette réplique est exposée au bureau d'accueil situé dans l'ancienne église méthodiste.

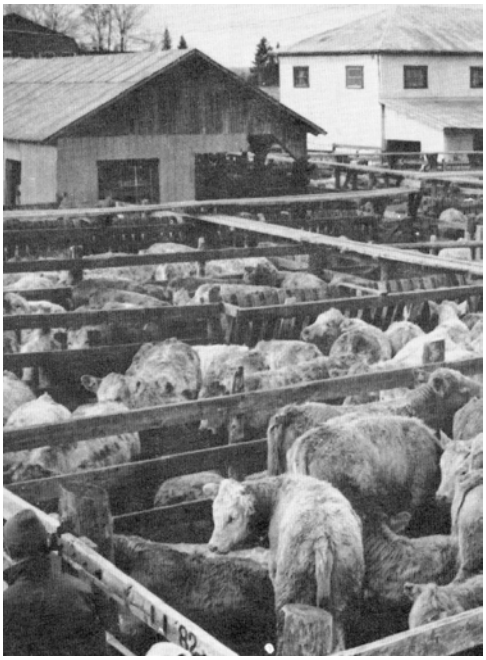
Bois Franc-Nord INC
199, rue prinicipale, C.P. 121
St-Jacques-de-Leeds (QC)
Tél.: (418) 424-0395
Fax: (418) 424-0406
E-Mail: boisfrancnord1@globetrotter.net



L'activité économique







En 1831, seulement 28 pour cent du territoire agricole sont vraiment consacrés à la culture. Avec près de 73 000 hectares, les cantons ne comprennent alors que 9 pour cent des surfaces cultivées au Bas-Canada. Par contre, dès le début du 19e siècle, l'élevage devient un trait distinctif de l'agriculture régionale, et ce, durant deux siècles.

L'intérêt se concentre surtout sur les bovins, les chevaux, les moutons et les porcs. Souvent le fait de familles pauvres, l'exploitation de type pionnier se caractérise par peu de superficies défrichées souvent constituées d'une série de petites parcelles encombrées de souches. On y cultive un peu de blé et de pommes de terre pour la consommation domestique en se fiant à la chasse et à la cueillette pour améliorer l'ordinaire.

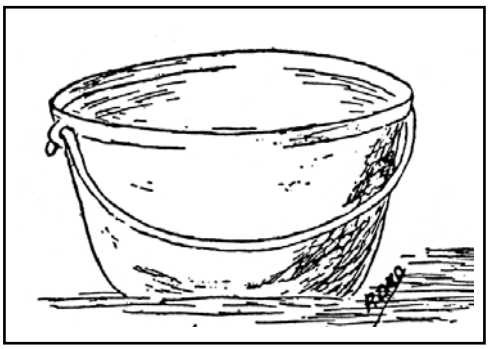
La machinerie agricole est inexistante avant 1840 et l'outillage typique des cultivateurs des cantons est restreint. Ils disposent de haches, de houes, de pelles, de bêches, de fourches, de serpes, de chaînes pour enlever les troncs abattus, de coins pour fendre le bois, de charrues, de herses et de barres de fer (leviers) pour extraire les nombreuses roches du sol.

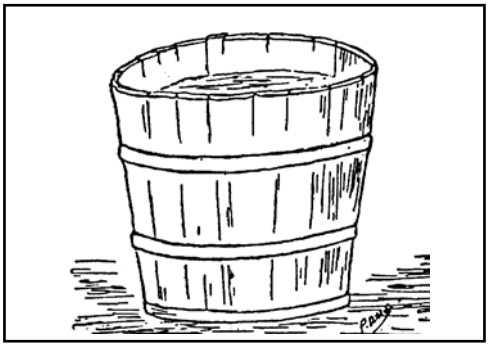
Les vaches sont souvent laissées en liberté, sans clôture, à brouter ce qu'elles peuvent trouver. Mais on leur donne du sel une ou deux fois par semaine, ce qui suffit à les faire revenir au bercail.

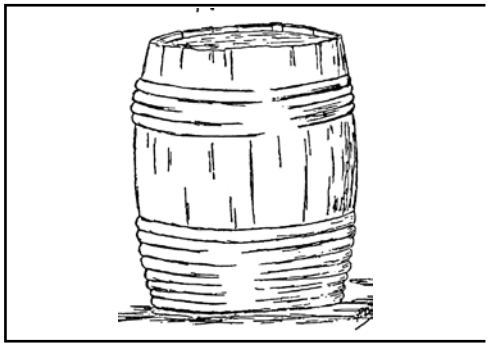
Le prix de quelques articles au magasin
" Marcup's " à Kinnear's Mills en 1894 était de :
1 verre de lampe : 0,06 $
10 livres de farine : 0,15 $
1 douzaine d'œufs : 0,10 $
Coupe de cheveux : 0,15 $
Le salaire d'une journée variait de 0,80 $ à 1,25 $.

La production artisanale

Le marché du bois est, à cette époque, essentiellement dominé par le commerce du bois équarri que les marchands exportent en Grande-Bretagne. Destiné à alimenter la construction navale, ce commerce recherche le pin rouge et le pin blanc et, dans une moindre mesure, le chêne. Or ces essences ne sont ni abondantes ni regroupées en zones exploitables. En outre, les rivières de la région se prêtent mal à la descente de grands radeaux de billes. La forêt est donc exploitée, avant tout, pour fabriquer de la potasse qui est un sous-produit du défrichement, car elle est tirée des cendres de bois franc. Les broussailles et les arbres plus gros sont placés en tas et brûlés, et la cendre recueillie dans un chaudron est recouverte d'eau puis bouillie jusqu'à évaporation complète. La potasse ainsi obtenue peut-être ensuite raffinée dans des fours en pierre pour donner de la perlasse. La potasse et la perlasse sont mises en tonneaux pour être expédiées vers l'Europe où ces produits servent à fabriquer du savon, de l'engrais, de la vitre ou des produits pharmaceutiques. La potasse est souvent fabriquée par le défricheur lui-même, et seulement quelque 150 habitants des cantons possèdent des chaudrons pour cette fabrication domestique. Elle se vend environ 4 $ les 100 livres, quantité qu'ils étaient en mesure de fabriquer en une semaine.







La première mine de la région, la Harvey Mine, fut découverte en 1850 par le Dr James Douglas. C'était une mine de cuivre très rentable, car certaines veines recelaient jusqu'à 30 pour cent de minerai pur, et on en a extrait plus de 700 tonnes. La demande pour le cuivre était forte en raison du progrès des armements et de la guerre de Sécession aux États-Unis. En outre, nombreux étaient les colons qui cherchaient aussi de l'or dans nos belles rivières.

CASSE-CROÛTE DU Chef PONTBRIAND

HEURES D'OUVERTURE

Dimanche: 8h. à 22h.--Lundi: 6h. à 22h.--Mardi: 6h. à 22h.--Mercredi: 6h. à 22h.
Jeudi: 6h. à 22h.--Vendredi: 6h. à 23h.--Samedi:7h. à 24h.

655, rue Nadeau
Pontbriand (Qué.) G0N 1K0
Tél.: (418) 335-5748

Sonia Perreault
Dany Cliche

1-418-**427-2719** Ste-Clotilde
1-418-**424-3272** Kinnear's Mills

POMERLEAU et FILS

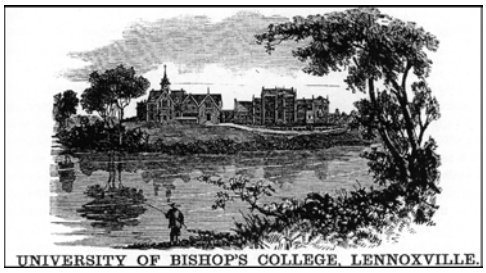
ENCANTEURS LICENCIÉS BILINGUES

ENCANS DE TOUS GENRES

Les arts et la culture

Depuis quelques années, le Comité Héritage Kinnear's Mills organise des activités afin de préserver et de faire connaître le patrimoine diversifié de notre canton. Cette année, l'exposition principale du regroupement **Sur le chemin des artisans** est présentée dans l'école anglaise sous le thème **La féerie dans l'école**. Le théâtre et la musique traditionnelle sont également à l'honneur, et le scénario des visites guidées et animées a été remodelé en fonction de la deuxième génération de la famille Kinnear.

Coll. Lois Patterson



UNIVERSITY OF BISHOP'S COLLEGE, LENNOXVILLE.

ACTIVITÉS SPÉCIALES EN 2003

Le 22 juin : Ouverture du site avec animation
Le 23 juin : Brunch et musique traditionnelle
Les 18 et 19 juillet : Pièce de théâtre
Le 20 juillet : Duo Tess Leblanc et Serge Sokolski (musique et chants gaéliques)
Le 27 juillet : Brunch et cornemuseurs
Le 10 août : Accordéonistes
Les 22 et 23 août : Pièce de théâtre
Le 7 septembre : Brunch et association de violoneux
Les 20 et 21 et 27 et 28 septembre : Exposition **La féerie dans l'école** du regroupement **Sur le chemin des artisans**

ANIMATION

Du 21 juin au 31 août (du mercredi au dimanche).
Du 6 au 28 septembre (le samedi et le dimanche).
Visites continuelles de 10 h à 17 h (dernière visite à 16 h)
Renseignements : Accueil : (418) 424-0480
Bureau : (418) 424-0880

MUSÉE L'HÉRITAGE DU PATRIMOINE

Du 24 juin au 1 septembre :
tous les jours de 10 h 00 à 17 h 00

Du 6 septembre au 31 octobre:
samedi et dimanche, de 13 h 00 à 17 h 00

350, St-Désiré, Black Lake (Qc) G6H 1M2
Tél.: (418) 423-7561 * (418) 335-2854

TOURISME AMIANTE

Tourisme amiante est fier d'avoir contribué à la mise en valeur du site historique de Kinnear's Mills et vous invite à visiter les attraits du Pays des Mines et des Lacs.

Les arts et la culture

La culture écossaise et irlandaise se caractérise par des soirées où l'on échange contes et récits du passé. En Irlande, les anciens Gaëls se servaient de la harpe pour rythmer et intensifier les récits. Mais sous le règne d'Élizabeth I, toutes les harpes d'Irlande furent détruites, car on leur prêtait d'étranges pouvoirs d'envoûtement. À partir de ce moment-là, le violon prit une part plus importante dans la culture irlandaise qui est venue enrichir notre patrimoine musical. Au 18e siècle, tous les violons d'Écosse subissent le même sort en étant brûlés sur l'Île de Skye. La cornemuse devint alors un instrument de prédilection pour les Écossais. On la retrouve dans nos cantons lors de certaines fêtes religieuses ainsi que les costumes et tartans écossais. Dans ce pays, chaque clan adopte un tartan distinctif, et c'est à un citoyen de Kinnear's Mills, Richard (Dick) Allan, que l'on doit la conception du tartan du comté de Mégantic. Il se rendit en Écosse et obtint une rencontre avec Lord Lyon, un noble anglais parent de la reine mère et responsable de tous les tartans représentatifs de l'Écosse. Impressionné, Lord Lyon ordonna à son chef dessinateur d'apporter des touches finales au tartan et de l'enregistrer en Écosse. Ce tartan représente, par ses couleurs, le vert luxuriant des collines, le blanc glacé de la neige, le brun riche de la terre, le rouge écarlate des feuilles d'automne et le jaune scintillant des pissenlits et des boutons-d'or du comté. Les Écossais et les Irlandais sont aussi des amateurs de danse, et leurs traditions folkloriques se sont perpétuées jusqu'à nos jours dans le pavillon Lysander, situé à huit kilomètres d'Inverness. Notre région a su également attirer de nombreux peintres, et Héritage Kinnear's Mills a mis sur pied, pendant plusieurs années, une exposition de peinture qui réunissait les œuvres de plusieurs dizaines d'entre eux. Depuis quelques années, la musique a pris la relève et mis en valeur la qualité acoustique des quatre églises du site historique, sans parler des visites guidées et animées, teintées d'humour, qui racontent l'épopée des fondateurs du village.

The Kinnear's Mills Football Team (1899)

Pique-nique des Odd Fellows
à Kinnear's Mills
le 26 août 1916

Coll. Lois Patterson

La deuxième vague d'immigrants

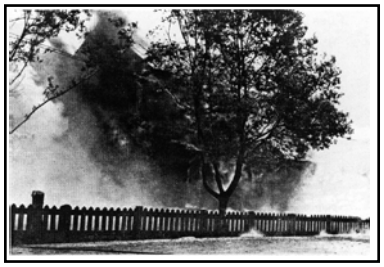
La grande famine de 1845 qu'a connue l'Irlande a décimé une grande partie de la population, et elle a suscité une vague d'émigration vers le Canada et les États-Unis. À partir de 1832, les autorités britanniques mirent en place un système de quarantaine sur une île du Saint-Laurent appelée Grosse-Île. Elles visaient à contrer les épidémies qui s'étaient propagées dans les grandes villes du Canada. Plusieurs familles irlandaises furent alors mises en quarantaine sur cette île et les nombreux survivants furent dirigés vers les Hautes-Appalaches où les tronçons routiers s'avéraient praticables. Il s'agissait de bons fermiers habitués à la culture en montagne et plusieurs décidèrent de s'installer dans notre canton.

Presque à la même époque, deux grands incendies sévirent à Québec, laissant seize mille personnes sans logis. Sous la pression du clergé, les autorités britanniques ouvrirent les cantons à ces familles démunis qui s'implantèrent principalement dans un endroit appelé alors Petit-Québec qui porte aujourd'hui le nom de Beaulac. À cause de la proximité des seigneuries, plusieurs familles canadiennes françaises s'installèrent dans une partie de notre canton dénommée à l'époque Leeds-Est.

Compte tenu du fait que les Irlandais étaient catholiques, tout comme les Canadiens français, la première mission catholique du canton est fondée à cette époque.

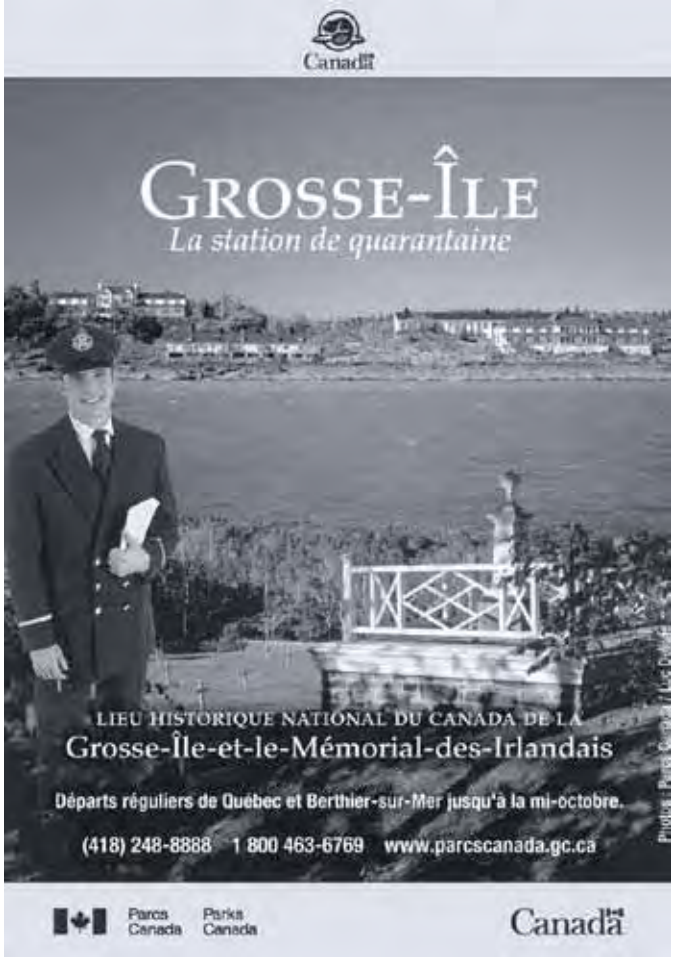
SHS Fonds Ls-Ph.Demers

Les croix avec un cercle marquent le passage de la civilisation celtique. On en retrouve le long du chemin Craig et sur les rangs du canton.



Les arrivants et la religion

Les baptistes, les méthodistes, les presbytériens et les congrégationalistes forment un noyau qui constitue plus de la moitié de la population protestante. Bien que les pasteurs anglicans recevaient un salaire régulier de Londres, le culte lui-même, en raison de sa liturgie, réclamait des églises et s'accommodait mal de petites salles de réunion dans lesquelles les prêcheurs évangéliques excellaient. On assistera tout de même à la création d'une mission anglicane dans le canton de Leeds en 1831. Les méthodistes cherchent à s'établir dès le départ dans toute la région, adoptant une approche beaucoup plus populaire que celle des anglicans. Les pasteurs font un véritable travail d'évangélisation, mais n'insistent pas pour s'établir dans un village en désirant plutôt faire vivre à chacun une expérience religieuse personnelle. Chaque fidèle est en effet encouragé à participer aux classes bibliques locales et à chercher l'aide de ses frères afin d'examiner son comportement. C'est donc un encadrement social que l'Église méthodiste met en place. Quant à l'Église d'Écosse, de tendance presbytérienne, elle est présente au tout début dans les cantons de Leeds et d'Inverness où des pasteurs prêchent en anglais et en gaélique. Une église en bois rond sera construite dans le village de Kinnear's Mills en 1842, et elle sera remplacée, en 1873, par le bâtiment qui regroupe aujourd'hui, au sein de l'Église Unie du Canada, les presbytériens, les méthodistes et les congrégationalistes.



La tradition des petite églises remonte à la civilisation celtique lorsque les clans, à caractère non hiérarchique, favorisaient la construction d'églises de petite taille.

L'Église d'Écosse

L'autorité de l'Église d'Écosse reposait non sur des évêques, mais sur un synode constitué de pasteurs et d'anciens appelés elders. Les offices, assez longs, comportaient des lectures de la Bible, notamment des psaumes. Les chefs de chœur, ou precentors, jouaient un rôle déterminant en guidant toute la communauté dans le chant des psaumes. L'office était suivi d'une instruction religieuse dominicale, ou Sunday School, pour les enfants. Le jour du Seigneur était strictement observé, au point où, la veille, on préparait tout ce qui était requis pour le dimanche, notamment le bois pour le poêle et des plats cuisinés, et on nettoyait la maison et les étables. Seule la traite des vaches était tolérée le dimanche, mais, ce jour-là, il n'était pas permis de siffler ou même de jouer. Deux fois l'an, les presbytériens tenaient leur plus importante fête religieuse de l'année, le Sacrament Sunday (Dimanche des sacrements). Les activités du dimanche étaient réservées au Lord's Supper (Sainte Cène) et elles pouvaient durer plusieurs jours. La communion sous les deux espèces du dimanche se limitait, par contre, à ceux qui avaient réussi un examen théologique devant par un comité de pasteurs et de laïques. Enfin, le lundi qui suivait était jour d'action de grâces. Le gaélique jouait un rôle important, car la Bible ancestrale était rédigée dans cette langue. Les naissances avaient lieu à la maison et le baptême pouvait être reporté de plusieurs mois. Traditionnellement, les prénoms étaient donnés en fonction de celui du grand-père ou de la grand-mère paternels pour le premier-né, et en fonction de celui du grand-père ou de la grand-mère maternels pour le deuxième. Comme on pouvait rencontrer les mêmes noms et prénoms, les personnes étaient identifiées par leur filiation paternelle et grand-maternelle, par exemple, " John, fils de James fils d'Ann ".

Avant même l'époque des Gaëls, il y a plus de trois mille ans, le peuple écossais dressait des pierres (monolithes) pour honorer des personnes ou des lieux importants. Découlant de cette tradition, on trouve sur le rang 13 une pierre sur socle qui marque l'emplacement de l'ancienne église du hameau.

SHS, Fonds J.-E. Simard

L'Église catholique

De grandes difficultés attendent l'Église catholique romaine dans ses efforts d'établissement dans les cantons. Les personnes de cette confession y sont en effet peu nombreux et éparpillés au milieu des communautés protestantes. Souvent très pauvres, ils ne sont guère en mesure de subvenir à l'entretien de leurs prêtres et de construire une église. Ils sont Irlandais ou Canadiens français et cette situation limite le travail missionnaire aux prêtres bilingues peu nombreux au Bas-Canada. Après 1830, une mission catholique s'ouvre dans le canton de Leeds, surtout parce qu'il est situé aux abords des seigneuries d'où proviennent quelques familles canadiennes françaises installées dans l'est du canton. Les petites chapelles catholiques se trouvaient habituellement à l'extérieur des villages ou aux abords des rangs et des routes principales. Les curés étaient souvent remplacés en raison des conditions difficiles qu'ils rencontraient dans l'exercice de leur fonction.

Le curé Gignac raconte :

" Les abbés, surpris par une tempête de neige en traversant un lac, s'égarèrent. Il était six heures du soir quand ils atteignirent le rivage, après quatre heures d'une marche fatigante et d'angoisses affreuses suscitées par la perspective de coucher dehors et de mourir de froid. Épuisé de fatigue par cette marche forcée, l'abbé Bélanger ne put aller bien loin. Presque rendu à l'endroit où commençaient les habitations, il se laissa choir près d'un arbre, décidé à y attendre la mort. Mais son compagnon de route eut assez de force pour atteindre les premières habitations et donner l'alarme. "

Dans le cadre de leur fonction, ces prêtres missionnaires prêchaient les vertus d'une famille nombreuse, valorisaient le défrichement et l'appartenance à la terre, et apportaient aux colons des nouvelles de l'extérieur. Ils faisaient bâtir des chapelles, seul lieu de réunion et de fraternité entre les colons de ce temps. Ils ont exercé une influence déterminante, au moment où le Québec connaissait un exode, sur le développement global de ces communautés en évolution. Lorsque l'on regarde la façade de l'actuelle église catholique de Kinnear's Mills, la statue de la Vierge illustre, avec la sainte patronne à laquelle elle est apparue, l'importance que l'Église catholique accorde à la mère ainsi qu'à la foi dans la manifestation de Dieu.

imprimerie GINGRAS et fils

Prix très compétitifs!

Impression sur presse 4 couleurs
Impression de tous genres

20, du Parc, Black Lake, Qc G6H 1A1

Tél.: (418) 423-2697
Télécopieur: (418) 423-7777
Internet: imprimeriegingras@minfo.net

L'Invernois
Venez goûter nos délicieux produits fait maison!
Service de traiteur, cabane à sucre et salle de réception
(418) 453-7750
Raymonde Dion

Souvenirs sur la berge d'un lac 1997

Thetford Autos & V.R.

Patrick et Richard Descheneaux, propriétaires

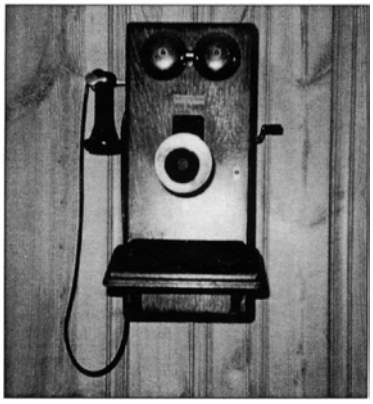
2471, Notre-Dame Nord
Thetford Mines (Québec) G6G 2W9

Téléphone: (418) 335-2992 Télécopieur: (418) 335-0915
Site web: www.thetfordautosvr.com

Ventes - Achats - Échanges - Automobiles - Véhicules Récréatifs
- Attache remorques - Pièces - Accessoires - Réparations

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi de 8h30 à 20h00

16 La transformation du canton



La deuxième partie du 19e siècle est marquée par une période d'exode massif de la population du Bas-Canada vers l'Ouest ou les États-Unis. Cet exode était dû au manque de terres cultivables dans les seigneuries ou de terres d'élevage dans les cantons; dans ces derniers, il était à peu près impossible de diviser les terres pour une troisième génération. D'autre part, la population n'y était pas assez nombreuse pour favoriser l'émergence de professions libérales. Dès la fin des années 1880, l'achèvement du chemin de fer Transcontinental jusqu'à Vancouver par le Canadien Pacifique, ainsi que l'ouverture de la Prairie canadienne au colons, incitent de très nombreuses familles, surtout anglophones, à vendre leur ferme pour aller s'établir dans l'Ouest. Les familles canadiennes françaises, qui ne trouvaient plus de terres dans les seigneuries, se sont progressivement établies dans les cantons, au fur et à mesure de l'amélioration du réseau routier et de l'expansion du réseau de voies ferrées.

Pour décrire les difficultés qu'ont rencontrées les premières familles canadiennes françaises à venir s'établir dans le canton, l'abbé Nazaire Leclerc les illustre en racontant leur aventure :

" Après plusieurs jours de marche la plus pénible, tout couverts de boue, ne pouvant plus se soutenir contre la fatigue et plus morts que vifs, je les ai entendus me dire à moi-même : "Ah! monsieur, quel malheureux sort nous a conduits ici. La mort est cent fois préférable à l'exil auquel se sont condamnés tous ceux qui habitent ces townships! Encore, si nous n'étions pas dans la malheureuse nécessité de traverser de nouveau les bourbiers, les savanes et les cascades où nous avons failli cent fois perdre la vie". J'ai appris dernièrement que ces découragés et leur famille ont gagné l'État du Maine. "

L'avènement de la modernité

L'avènement de l'électricité à l'échelle nationale et l'industrialisation provoquée par le chemin de fer ont marqué la fin du rôle d'épicentre que jouait Kinnear's Mills. Le système hydrographique appalachien, caractérisé par de grandes dénivellations mais par un faible débit d'eau, s'adapte bien à la technique de la roue à eau et aux premières expériences hydroélectriques. Mais au début du siècle, la situation devient problématique pour les petites centrales. Les progrès techniques qui permettent désormais d'aménager les rivières à très fort débit mettent en lumière l'insuffisance du potentiel hydroélectrique des rivières des cantons.

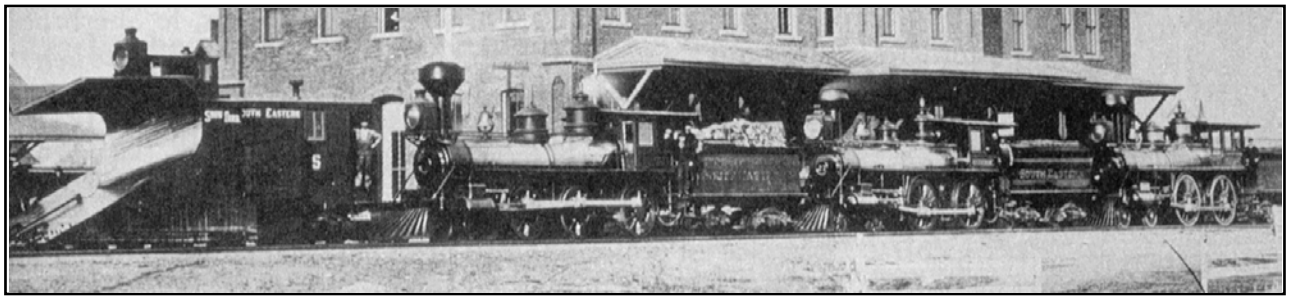
Le canton de Thetford, relativement peu touché par la colonisation, est le théâtre d'une découverte fortuite d'amiante en 1876 qui suscite un développement minier d'une grande ampleur. De plus, c'est précisément au moment où l'on découvre des gisements importants que se poursuit la construction du chemin de fer du Québec Central à travers les cantons de Coleraine, de Thetford et de Broughton.

Un autre exemple des conséquences de la dérivation des lignes de chemin de fer est la disparition du village de Pleasant Bluff qui avoisinait les chutes Lysander, à Inverness.

Alexander Graham Bell était Écossais, et la première bibliothèque de prêt au monde a vu le jour en Écosse.

L'asphalte a été inventé par un Écossais dénommé MacAdam, et c'est pour cette raison que certaines personnes appellent ce revêtement " macadam ".

a. setlakwe ltée
188, rue Notre-Dame Sud
Thetford Mines (Qc) G6G 5T8
Tél.: (418) 335-9121 / Télécopieur: (418) 335-7300
Courriel: a.setlakwe@minfo.net



Fonds William E. Foster, Cote F021

Attractions environnantes...

Collection SHS

Lieux à visiter

Musée minéralogique et minier de Thetford Mines
Visites minières organisées par Tourisme Amiante
Pavillon de la Faune de Stratford
Sentiers pédestres des Trois-Monts à Coleraine
Les croisières du Lac Aylmer, à Stratford
Site patrimonial de St-Jacques-de-Leeds
Parc de la Chute de Ste-Agathe
La Station des Arts, dans l'ancienne gare de Thetford Mines
Le mont Grand-Morne, à Ste-Clothide
Belvédère d'observation de Thetford-Sud
La Route celtique, à Inverness
Le Jardin de vos rêves, à St-Ferdinand
La piste cyclable de Thetford Mines
Circuit des chemins Craig et Gosford
Musée L'Héritage du patrimoine
Parc national de Frontenac

Autres activités

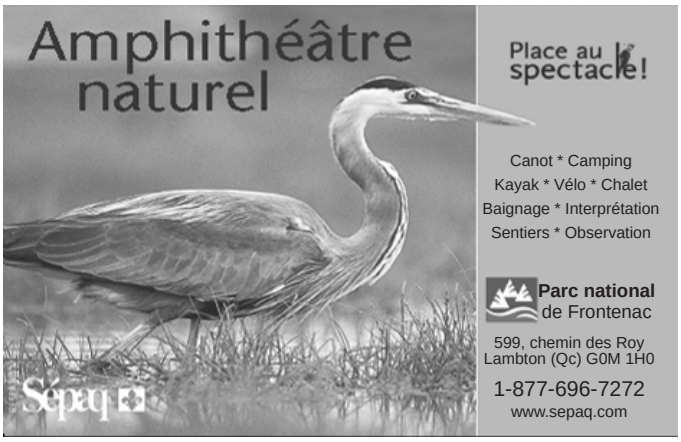
Fêtes du Lac William
Fêtes du 150e de Ste-Agathe-de-Lotbinière
Fêtes du 175e de St-Sylvestre
Festival de la Relève de Thetford Mines
Festival d'Automne de Ste-Agathe
Festival du bœuf d'Inverness
Fêtes des couleurs de St-Pierre-de-Brougthon
Exposition Sur le chemin des artisans
Les grandes mouvances, au Musée minéralogique et minier
Larmes fatales, au Théâtre des bâtisseurs de montagnes
Eldorado Snack-Bar, au Théâtre de l'église de Kinnear's Mills

Restauration

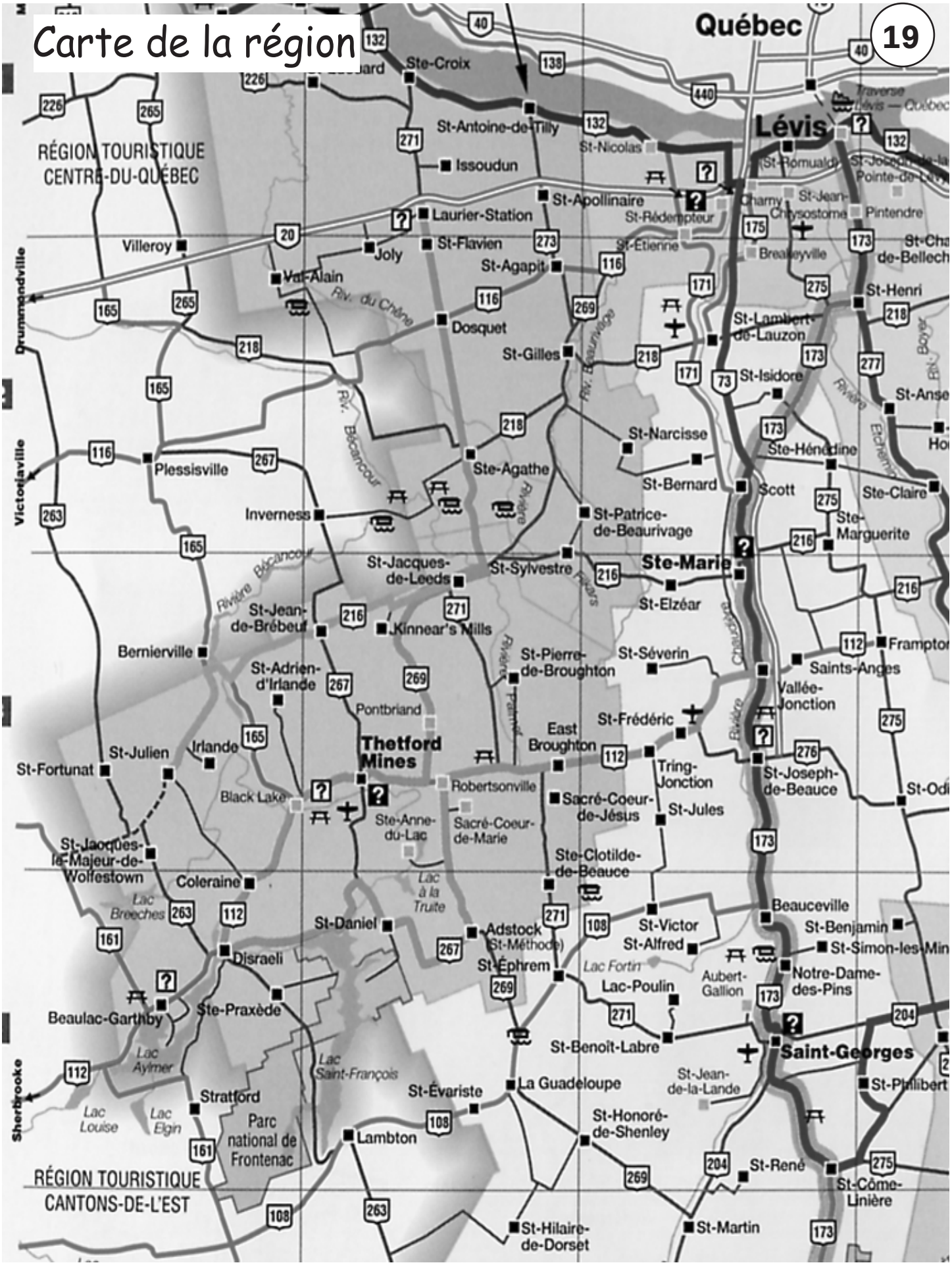
La Fredaine, à St-Adrien-d'Irlande
Manoir du Lac William, à Bernierville
Auberge La Bonne Mine, à Thetford Mines
Le Différent, à St-Patrice
L'Eau Vive, au Parc de la Chute de Ste-Agathe

Hébergement

Manoir d'Irlande, à Irlande
Auberge des Érables, à St-Jacques-de-Leeds
Hôtel-motel Balmoral, à Thetford Mines
Parc national de Frontenac (camping et chalet)
Parc de la Chute de Ste-Agathe (camping)
Camping Soleil, à Kinnear's Mills



Carte de la région



Héritage Kinnear's Mills

Desjardins

Caisses Desjardins de L'Amiante